

Aide médicale gratuite au Bénin auprès de plus de 4000 patients

ou « Quand quelques gouttes d'eau peuvent aider le ruisseau... »

Maj (R) Dominique DI DUCA



Partir à l'étranger a toujours quelque chose de mythique pour un réserviste.

Quand ce mythe devient réalité, on peut mesurer à quel point continuer dans la réserve active peut être motivant.

Du 10 novembre au 13 décembre 2003, nous sommes partis au BENIN dans le cadre de l'exercice DONGA 2003 qui regroupait 600 militaires belges et 350 béninois. La composante terrestre était principalement représentée par le 1C/Gr, des ParaCodo, du Gn et des Héli Med, la composante aérienne appuyait avec le 15 W (C-130, A310, EMBRAER) et la composante médicale assurait les soins.

La Composante Médicale a envoyé divers modules allant de l'élément médical avancé (EMA ou ancien poste de secours) au module chirurgical (ACP) en passant par le ravitaillement pharmaceutique, l'hygiène et la liaison. Ceci représentait une cinquantaine de personnes. A tout ce dispositif était ajouté un module d'aide médicale gratuite (AMG) aux populations locales.

Notre module AMG se composait d'un médecin spécialisé en médecine tropicale, un dentiste, deux infirmiers, dont un luxembourgeois, quatre ambulanciers et un préparateur dentaire. A ce groupe sont venus s'ajouter des collègues béninois à savoir un médecin, un dentiste, un infirmier et deux préparateurs dentaires. Ces collègues permirent de toucher une plus grande part de population et surtout d'aider dans l'interprétariat.

Après un voyage de sept heures en A-310 de BRUXELLES à COTONOU, nous avons repris nos véhicules acheminés par bateau. Les 465 Km en colonne vers DJOUGOU nécessitèrent une dizaine d'heures. La nuit ayant permis de nous reconstituer, notre groupe se dirigea ensuite vers la ville de KOUANDE. Trente kilomètres de route sommairement asphaltée se



prolongeaient par une piste de 50 km. Population accueillant, animaux en vadrouille sur les routes, poussière,... dépaysement total assuré...

Les contacts locaux et notre installation dans la maison des jeunes furent assez aisés, uniquement contrariés par une chaleur étouffante (40°) et le manque d'eau.

L'ambiance dans le groupe était assez conviviale, chacun a rapidement trouvé ses marques et de Det AMG fut rapidement homogène et efficace.

Ceci permis de surmonter les difficultés logistiques bien normales sur de telles distances et sous ces latitudes.



Notre premier souci fut de veiller à ce que chacun puisse s'hydrater, se nourrir, se laver et se reposer. Le reste de la mission ne pouvait que mieux s'en ressentir. Il fut décidé de se nourrir dans les « restaurants » locaux et les collègues belges en visite avaient pour consigne de nous amener les victuailles de base et l'eau en bouteille.

La présence d'un groupe électrogène puissant et d'une « remorque multi fonctions » (douche, cuisine, laverie) améliorèrent grandement notre confort.

Dans un second temps, nous nous sommes rendus dans la ville de COPARGO, plus proche de nos bases. Ceci permis de nous ravitailler quotidiennement.

Chacune de ces villes est peuplée de 70.000 habitants, mais la population est répartie en une multitude de villages et hameaux sur un espace de 3500 Km².

Le communisme suivant la colonisation française n'a pas détruit le maillage sanitaire, si bien que chaque habitant a la possibilité de se soigner ...mais c'est payant et les moyens financiers sont très limités. Ceci justifiait donc amplement notre présence.

Pratiquement le module AMG s'articulait entre un module dentaire et un EMA. Celui-ci se subdivisait en une équipe médicale et une équipe de soins.

Le début des prestations était toujours marqué par le triage des « candidats patients » moment critique au cours duquel des choix parfois douloureux doivent avoir lieu. Notre capacité était d'environ 200 patients par jour alors que près de 450 personnes se pressaient aux portes, contenus par deux gendarmes locaux et un agent de l'administration

communale. Certains étaient originaires du village, mais d'autres pouvaient avoir parcouru jusqu'à 115 kilomètres à pieds et avoir patienté déjà deux ou trois jours.

La dentisterie voyait environ 20 patients par jour, surtout des adultes pour des extractions, les traitements prolongés étant exclus.

L'équipe médicale rencontrait une septantaine de patients de tous âges, pour toutes les pathologies locales.

Une centaine de soins étaient réalisés quotidiennement principalement auprès d'enfants blessés lors de leurs déplacements (plaies)

Chaque jour voyait son lot d'imprévus tels des morsures de serpents, des corps étrangers, etc...

Chaque petit enfant était pesé et mesuré, de telle sorte qu'il était possible d'évaluer son état général. A peine 10% présentaient de légères déficiences que nous aidions à compenser par l'administration de vitamines. Dans ce groupe, 10% présentaient des signes évidents de malnutrition.

De temps à autre, nous organisons une distribution de comprimés de fer à l'ensemble des populations. Parfois, afin de ne pas ralentir le débit des visites, nous évacuons des patients pour de légères interventions chirurgicales vers nos collègues de l'ACP resté à DJOUGOU.

Pour réaliser ces missions, l'EMITec (anciennement Pharmacie Militaire Centrale) nous avait fourni des produits médicamenteux généralement utilisés par les ONG. A la fin du séjour, les quantités restantes ont été officiellement remises aux dispensaires et hôpitaux locaux.



Notre vie quotidienne était aussi ponctuée par les visites d'autorités civiles locales (maires, journalistes,...) ou militaires belges ou béninois. La dernière journée de travail devait être marquée par la visite du Ministre de la Défense, mais des ennuis techniques de dernière minute l'on trop retardé.



Sur l'ensemble du séjour, nous avons rencontré près de 4.200 patients provenant d'un territoire équivalent à 1/5 de la surface de la Belgique.

C'est avec beaucoup de regrets que les habitants ont vu partir notre détachement et par là l'occasion d'être soignés gratuitement.

Ce fut une mission intéressante tant sur le plan professionnel que culturel et très enrichissante sur le plan humain.

L'AMG était composée de trois officiers réservistes, deux sous-officiers dont un luxembourgeois et de quatre caporaux.

